



HAL
open science

Joachim Gaultier du Mottay (1811-1883), numismate breton

Yves Coativy

► **To cite this version:**

Yves Coativy. Joachim Gaultier du Mottay (1811-1883), numismate breton. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2017, pp.15-21. hal-02530096

HAL Id: hal-02530096

<https://hal.univ-brest.fr/hal-02530096>

Submitted on 11 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 2 **Arnaud SUSPÈNE, Souen FONTAINE, Mourad EL-AMOURI, Frédéric MARTY**
Un nouvel *aureus* pour Domitien (RIC II.1² Titus 265) découvert à Fos-sur-Mer en fouilles sous-marines
- 9 **Christian CHARLET**
Les véritables légendes des monnaies de nécessité de la foire de Beaucaire
- 15 **Yves COATIVY**
Joachim Gaultier du Mottay (1811-1883), numismate breton
- 21 **François JOYAUX**
Les *bitcoins* de Satoshi Nakamoto : une monnaie virtuelle en grande partie asiatique
- 27 **Christian CHARLET**
La pièce de 2 € commémorative du 150^e anniversaire de la création de Monte-Carlo en 1866

SOCIÉTÉ

- 29 Compte rendu de la séance du 7 janvier 2017

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 04 FÉVRIER 2017 - 14h - Quadrilatère Richelieu - BnF, séance Cécile Morrisson

SAMEDI 04 MARS 2017 - 13h30 - Salle Walter Benjamin - INHA (Assemblée Générale)

SAMEDI 01 AVRIL 2017 - 13h30 - Salle de réunion du Quadrilatère Richelieu - BnF

Yves COATIVY*

Joachim Gaultier du Mottay (1811-1883), numismate breton¹

L'étude de la numismatique bretonne est très dynamique au XIX^e siècle et quelques noms sont passés à la postérité comme ceux d'Alexis Bigot, auteur de *l'Essai sur les monnaies du Royaume et Duché de Bretagne*, Paris, 1857, et de Pascal-Louis Lemièrre, un des premiers à avoir proposé un classement des monnaies gauloises armoricaines. Mais les grands noms cachent une foule de passionnés qui collectionnent, publient quelques trouvailles, échangent avec les autres numismates de leur temps. La plupart ne sont désormais connus que par la présence de leur nom dans les remerciements de Bigot, Poey d'Avant ou Blanchet et quelques notices nécrologiques parues dans les mémoires des sociétés savantes. Mais pour certains, on possède un fonds d'archives qui permet d'en savoir un peu plus sur le monde dans lequel ils évoluent. C'est le cas du Costarmoricain Joachim Gaultier du Mottay.

Joachim Gaultier du Mottay naît à Savenay (Loire-Inférieure) le 4 avril 1811 et il meurt à Plérin (Côtes-du-Nord) le 11 novembre 1883. Il passe sa jeunesse à Nantes, puis se fixe en 1839 à Plérin, pays natal de sa mère, où il mène une vie de rentier, veuf sans enfant de Lucie Bouan de La Ville-Even. Conseiller municipal puis maire de sa commune de 1871 à sa mort, conseiller d'arrondissement et conseiller général, membre jusqu'en 1881 du comité départemental de l'Instruction publique, il est aussi correspondant du ministère de l'Instruction publique (1862), de la Société impériale des antiquaires de France (1863) et de la Commission d'admission et de classification des galeries de l'art ancien pour l'exposition universelle de 1878. Ces activités publiques et intellectuelles lui valent d'être nommé officier d'Académie puis officier de l'Instruction publique et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Il est membre de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord en 1851, au côté d'Anatole Barthélémy, « conseiller de préfecture, président adjoint », et de toute la fine fleur des antiquaires costarmoricains parmi lesquels de nombreux numismates bretons comme Cornillet, Pol de Courcy, Odorici, Penguern, mais aussi des extérieurs comme Hucher ou Duchalais². Il en devient vice-président en novembre 1865 et président le 5 avril 1873 et il y signe plusieurs études. Il émerge dans d'autres sociétés savantes comme l'Association bretonne et la Société d'émulation des Côtes-du-Nord où il siège, là encore, en même temps qu'Anatole de Barthélémy, « correspondant et membre de la commission de la topographie des Gaules³ ». Son grand œuvre, le *Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord*, est terminé par son neveu Chiron du Brossay, « héritier de ses goûts et possesseur de ses manuscrits. C'est aussi [Gaultier] un bibliophile des plus distingués, possesseur de raretés⁴ ». Plusieurs éléments indiquent qu'il penche politiquement pour la droite catholique et royaliste. Dans une nécrologie anonyme parue dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, l'auteur écrit : « c'était un

* Université de Brest, Centre de recherche bretonne et celtique.

1. Joachim Gaultier du Mottay est assez bien connu par un important fonds déposé aux Archives départementales des Côtes-d'Armor, le 99 J. Les notes ont été allégées pour ne pas alourdir l'article. Nous tenons à la disposition des lecteurs les références d'archives.
2. *Mémoire de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord*, t. I, 1852, liste des membres.
3. « Procès-verbal », *Mémoire de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord*, 1861, p. 9-10.
4. MÉNARD 1884, KERVILER 1895 et DU BOIS DE LA VILLERABEL 1883-1885.

aimable lettré et un érudit remarquable. Sa vie de chrétien convaincu fut toute de foi, d'honneur et de travail⁵ ».

Ses qualités de numismate sont bien connues de ses contemporains. Dans la nécrologie qu'il lui consacre, A. de La Villerabel rappelle que « c'était à la fois un archéologue et un historien ; il laisse une collection numismatique bretonne formée avec un soin tout particulier⁶ ». Il n'hésite pas à montrer ses monnaies comme en 1867 lors de l'exposition archéologique de Saint-Brieuc : « la numismatique a été parfaitement représentée [...] M. Gaultier du Mottay offrait également un ensemble varié et presque complet de rouelles et pièces gauloises armoricaines, ainsi que des monnaies romaines et bretonnes dont l'intérêt principal s'attache à leur provenance car c'est dans notre département qu'elles ont été trouvées en majeure partie⁷ ». On lui demande son avis sur des points problématiques. Le 29 septembre 1869, l'abbé France lui demande s'il existe sur le Leff un endroit un château-fort du nom de Quimperlé. Il lui signale le retranchement de Kimber ou Kerimerc'h. « Dans le pays, l'on dit que un peu plus bas sur la rive opposée on a trouvé il y a quelques années plusieurs pièces de monnaies frappées à Guingamp. Serait-ce de celles-là que vous auriez ?⁸ ». Il s'agit d'une référence presque limpide à l'affaire du faux denier de Penthivière à légende QVEMPERLI.

Ses archives gardent la trace des principaux érudits et numismates bretons et français de son temps avec lesquels il est en relation : Louis Jacques Marie Bizeul, René de Kerviler, Pascal-Louis Lemièrre, Anthime Ménard, Léon Maître, Jean-Marie de Penguern, Anatole de Barthélémy, Adrien Blanchet, Alexandre Bertrand, etc. L'examen des journaux et des correspondances montrent des échanges classiques entre collectionneurs et érudits mais aussi des rapports plus sympathiques (dîners, sorties en famille...). Il est aussi en contact avec des institutions comme le musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye ou Auguste de Belfort, président de la Société française de numismatique et d'archéologie. Mais, pour des raisons que nous ignorons, il ne peut parfois visiter certaines collections comme celle du comte de Kergariou. « J'ai fait plusieurs tentatives inutiles pour être admis à visiter la collection de monnaies de M. le comte de Kergariou, ou du moins pour prendre connaissance de son catalogue. J'ai tout lieu de croire cependant que les monnaies gauloises qui ont été trouvées près de Dinan et qui ont été recueillies par lui sont des pièces provenant d'une découverte faite à Corseul en 1846 ou 1847. Le musée de Saint-Brieuc possède cinq de ces pièces ; elles sont en potin, au type que nous appelons coriosolite (type sans l'androcéphale). Je crois que vous avez eu, à l'époque, ces pièces entre les mains [...]. Le même musée possède trois monnaies (coriosolites) trouvées au Fertic, commune de Saint-Pierre-de-Plesguen (Ille-et-Vilaine), mais elles ne concernent pas notre département⁹ ».

5. « Chroniques », *Revue de Bretagne et de Vendée*, t. II, 1883, p. 406.

6. « Nécrologie : Gaultier du Mottay », *Revue celtique*, t. VI, 1884, p. 272.

7. *Pubicateur des Côtes-du-Nord*, 19 octobre 1867, compte-rendu sur le congrès celtique international de Saint-Brieuc.

8. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13.

9. BnF, Cab. des médailles, ms. BAR 2001, Côtes-du-Nord, 10 décembre 1871 : lettre de Gaultier du Mottay à Barthélémy. Il mentionne au passage la trouvaille en 1855 de quinze monnaies coriosolites à Saint-Solain (Côtes-d'Armor).

Il entretient une relation épistolaire soutenue avec Anatole de Barthélémy (1821-1904). Ils ont sans doute sympathisé entre 1845 et 1854, époque à laquelle Barthélémy est secrétaire général de préfecture du département des Côtes-du-Nord. Globalement, les lettres n'apportent que peu de choses en matière de numismatique, mais éclairent les relations (parfois tendues) qu'il entretient avec Jules Geslin de Bourgogne, au sujet de la rédaction des *Anciens évêchés de Bretagne*. Il y fait preuve de beaucoup d'humour. Le ton est en général très libre et les « noms d'un petit bonhomme » côtoient les « bigre » et les « saperlotte ». Les relations de Barthélémy avec ses contemporains ne semblent pas toujours faciles. « Je suis obligé de redoubler de numismatique et d'archéologie pour ne pas penser toujours aux turpitudes, aux indignités et aux mensonges qui font le principal ornement de notre aimable XIX^e siècle¹⁰ ». Quelquefois, Anatole de Barthélémy « se lâche » et nous révèle des traits assez rares de la personnalité de grands collectionneurs contemporains. « Je crois que Le Men et Duchatelier sont deux mauvais coucheurs, mais que le premier n'est pas comme le second grincheux et intrigant. Il n'est que grincheux comme il convient à un rhumatisant. [...]. Abon [sic] je vous dois 32 balles ? On vous enverra cette semaine pour 60 f à votre choix. Vla [sic] comme je compte. *Les mélanges numismatiques* vont continuer, mais publier à Paris, par Saulcy et moi, périodiquement et aussi exactement que possible¹¹ ».

Pascal-Louis Lemièrre n'est pas oublié. « Mon cher ami, est-ce que M. Lemièrre, que j'ai connu très brave garçon, est devenu enragé ? L'autre jour, il m'a écrit une lettre de sottises à laquelle j'ai répondu un peu raide ; il a répliqué avec un peu plus de modération tout en s'étonnant que j'ai rué en face de ses duretés. Tout cela dans le prétexte que dans la question des Celtes et des Gaulois, je l'ai sacrifié à Bertrand. J'ai été bien étonné de recevoir une algarade de la part d'un homme avec qui je n'avais eu jamais que des rapports très agréables ; mais dans le temps où nous vivons, il y a une telle surexcitation dans l'air qu'il faut s'attendre à tout. Si vous savez quelque chose sur le fonds des ires de M. Lemièrre, éclairez-moi. À deux reprises, j'ai parlé très favorablement de ses ouvrages dans lesquels il y a beaucoup de bon, d'érudition, et du pas bon. Je ne sais s'il reconnaîtra, au moins in petto, qu'il s'est laissé emporter par un premier mouvement irréflecti ; mais quoi qu'il arrive, c'est fini entre lui et moi, attendu que je n'ai pas à recevoir de reproches aigres, de but en blanc, quand je ne devine pas comment je les ai mérités¹² ». Ils parlent tout de même monnaies et Anatole de Barthélémy guide Gaultier du Mottay, lui conseillant, par exemple, en 1866 d'entamer une collection de pièces bretonnes. Trois ans plus tard, il lui explique que l'intérêt d'un trésor ne réside pas dans le nombre de types différents, mais dans l'analyse de l'intégralité du trésor. Barthélémy lui fournit à l'occasion des monnaies romaines.

10. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 5 avril 1860 : lettre d'Anatole de Barthélémy.

11. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 12 février 1877 : lettre d'Anatole de Barthélémy. A. de Barthélémy connaît bien Paul du Chatellier avec lequel il échange une correspondance soutenue ; cf. Arch. dép. Finistère, 100 J 1283-1284, 1303, 1311, etc., correspondance de Paul du Chatellier.

12. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 19 juin 1880 : lettre d'Anatole de Barthélémy. Lemièrre développe la thèse selon laquelle les Gaulois n'étaient pas des Celtes ; d'abord favorable, A. de Barthélémy rejoint les arguments d'Alexandre Bertrand, ce qui explique sans doute le ton de la lettre.

Gaultier entretient aussi une correspondance suivie avec Eugène Hucher (1814-1889), le plus breton des numismates manceaux, au moins de 1864 à 1882. Il lui transmet des monnaies gauloises que Hucher dessine. Ils échangent sur les collections qui peuvent les intéresser, les tarifs des monnaies. La collection Penguern est l'objet de toutes les attentions après la mort de ce dernier. Gaultier du Mottay est « détenteur pendant quelques jours de 49 pièces de monnaies gauloises ayant appartenu à un archéologue de ce département feu M^r de Penguern. J'ai décidé de les étudier de près en ma qualité d'abonné à votre bel ouvrage, mais je ne le sens que trop, ma science est vaine en présence de ces vieux monuments. Vous serait-il possible de les examiner ?¹³ ». Le 13 avril 1866, Gaultier signale à Hucher qu'il a pris contact avec la famille de Penguern et que tout le monde est d'accord sur la valeur de l'estimation. Il signale aussi qu'il a proposé les pièces au musée de Saint-Brieuc, alors en manque d'argent, et que le maire a fait passer avant l'aménagement de vitrines... Finalement, c'est le musée du Mans qui emporte la collection de monnaies armoricaines. « Hier j'ai eu à Guingamp un entretien avec le mandataire de la famille de Penguern qui consent à abandonner au musée du Mans la monnaie gauloise que vous avez examinée, avec un quart de rabais sur votre estimation. La pièce sera envoyée par le chemin de fer. Je suis heureux de ce résultat en ce sens surtout que ces monnaies n'auront pas été dispersées par la spéculation, et qu'elles auront trouvé un azile [sic] dans votre musée où les amateurs pourront les visiter avec fruit¹⁴ ».

Hucher semble plus à l'aise en numismatique que Gaultier du Mottay et c'est à lui que ce dernier confie ses monnaies pour publication. Gaultier lui envoie aussi des monnaies à restaurer, parfois en quantité importante comme ces 18 kilogrammes de monnaies romaines en 1881 ! Hucher lui propose aussi de compléter sa collection mais c'est surtout Gaultier qui alimente celle du Manceau. Hucher le remercie en 1882 de lui avoir facilité l'acquisition d'un trésor. On relèvera le partage de la trouvaille : 20 kilogrammes pour Hucher, 12 pour Le Voyer, notaire à Châtelaudren, 10 pour Micault, 10 à de Witte par l'intermédiaire de Feuardent. 10 kilogrammes sortis plus tardivement arrivent entre les mains de Chiron du Brossay. Il ne compte pas une dizaine de kilogrammes, répartis entre les châteaux, presbytère, notaires, médecins de la région, ainsi que chez un particulier de Binic. Hucher place aussi ses publications et insiste pour que Gaultier achète les *Mélanges numismatiques*. À partir de 1878, la santé physique et mentale de Hucher semble se dégrader : « votre lettre si intéressante du 21 de ce mois me trouve malheureusement malade et hors d'état de tirer parti de la découverte de Lantic. [...] C'est l'excès de travail qui me rend ordinairement malade. Si je veux guérir, je dois m'abstenir absolument de toute occupation captivante¹⁵ ». En 1881, il s'excuse de ne pas s'être mis au travail plus tôt sur un lot de monnaies, à cause d'une maladie : « ma névrose a cessé et je suis assez bien rétabli pour m'occuper de cette trouvaille qui m'intéresse¹⁶ ». Un an plus tard, il souffre « cruellement [...] d'un catarrhe de vessie, qui je le crains, me durera jusqu'à la fin¹⁷ ».

13. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 12 mars 1866 : brouillon de lettre de Gaultier du Mottay à Hucher.

14. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 13 avril 1866 : brouillon de lettre de Gaultier du Mottay à Hucher ; et 27 avril 1866.

15. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 25 avril 1878 : lettre de Hucher.

16. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 24 mars 1881 : lettre de Hucher.

17. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 17 août 1882 : lettre de Hucher.

Gaultier du Mottay est très attentif aux trouvailles monétaires. Il accumule les pièces mais ne semble pas y consacrer beaucoup d'argent, ce que confirment ses comptes, qui ont été en partie conservés, et qui mentionnent peu d'achats de pièces ou d'objets d'art. C'est aussi ce que laisse penser un passage d'une lettre de Tilly à Paul du Chatellier, du 20 février 1884 : « M. Gaultier n'achetant jamais rien¹⁸ ». Cette affirmation, peut-être un peu mesquine, est contredite par d'autres sources. Gaultier signale, par exemple, dans son *Répertoire* qu'il possède des monnaies bretonnes trouvées à Plérin et dans plusieurs communes du département, dont Rospez. En 1883, il examine un lot de monnaies que lui a fourni Lemoine qui écrit à Paul du Chatellier : « M^r Gaultier du Mottay m'a emporté quelques monnaies gauloises, je ne sais s'il les gardera¹⁹ ». En 1876, Louis de Castellan lui signale la découverte à Quintin d'un trésor de monnaies d'argent d'Henri III, avec des monnaies espagnoles de la même époque et lui propose d'en acheter une partie.

De temps à autre, sa notoriété dans les milieux savants suffit à le faire profiter de dons et à l'inverse, il lui arrive de donner des objets, au musée de Saint-Germain-en-Laye, par exemple. Le répertoire de sa collection montre qu'il s'intéresse surtout aux monnaies romaines. Il possède des monnaies de la République et de l'Empire, des trésors de bronzes radiés mais aussi des monnaies gauloises, seigneuriales et royales, pour lesquelles on trouve quelques mentions de lieux de trouvailles et des monnaies contemporaines. S'y ajoutent comme souvent à cette époque des silex, objets en bronze et pièces d'archéologie. L'ensemble provient semble-t-il en grande partie de trouvailles costarmoricaines ou bretonnes. Enfin, il n'est pas exclu qu'il fasse un peu de commerce comme l'atteste une lettre d'Even, « cafetier à Saint-Brieuc. Numismate », du 24 juin 1868 : « À Monsieur Gaultier du Mottay, Comme vous le voyez, pour que j'aie une collection à peu près complète, il me faut encore 165 médailles. C'est presque en désespérer. Je ne veux pas perdre courage et je vous prie d'avoir l'obligeance de faire comme pour vous dans la commande que vous avez l'intention de faire. Je désirerais surtout avoir la collection complète du haut empire avec les femmes²⁰ ». Suit une liste de 165 noms d'empereurs et d'impératrices.

Gaultier du Mottay suit aussi de près l'héritage de Jean-Marie de Penguern, décédé en 1856, et il correspond avec l'abbé Daniel qui est chargé par la veuve de l'érudit de ferrailer les collections de feu son mari. Il en acquiert sans doute une partie car c'est dans sa collection que l'on retrouve les monnaies grecques trouvées au Yaudet. C'est l'abbé Daniel qui est chargé par la veuve de Penguern de vendre. « Je dois aller dans une quinzaine de jours à Morlaix et à Taulé, pour chercher à classer un peu les antiquités de l'ancien musée de M. de Penguern. [...] M^{me} de Penguern veut tout vendre, quand j'aurai pris des notes, j'aurai recours à votre obligeance pour vous prier de m'aider à dresser un catalogue qui sera publié. Madame livrera tout m'a-t-elle écrit, aux prix faits par moi. Comme vous le voyez, il est impossible que je prenne à mon compte sans avis ni conseil une semblable commission²¹ ».

18. Arch. dép. Finistère, 100 J 1251.

19. Arch. dép. Finistère, 100 J 1251, de 1883 : lettre de Jules Lemoine à Paul du Chatellier.

20. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13.

21. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 24 novembre 1865 : lettre de l'abbé Daniel.

«J'ai à la fin trouvé la fameuse pièce égyptienne, avec la légende en caractères ou lettres grecques PTOLEMAIO BAZILEUM. Cette légende forme le cercle autour du cercle du revers. La face représente la tête laurée de Ptolémée. Je vous enverrai lundi cette pièce, à Guingamp. Elle a été trouvée au Guéodet en 1840 elle est aussi dans un état de conservation parfaite. À force de chercher, nous finirons par trouver au Coz Guéodet de quoi édifier MM Ropartz, Barth.[élémy] et Gesl.[in], voire même M. de La Bord.[erie]²² ».

Quelques pièces provenant de la collection de Penguern agitent la communauté savante comme une monnaie de bronze de Rusicade et deux de Micipsa trouvées dans l'oppidum du Yaudet en Ploulec'h (Côtes-d'Armor). Découvertes en 1836, ces monnaies sont identifiées par Anatole de Barthélémy qui transmet l'information à Blanchet qui les publie dans son *Traité des monnaies gauloises* mais en mentionne un peu plus, trois de Panormos et deux de Micipsa. La trouvaille, étonnante, n'est pas reconnue à sa juste valeur et la Commission de topographie des Gaules refuse de l'enregistrer, arguant que les monnaies ont été ramenées par des militaires de retour de la conquête de l'Algérie, alors toute fraîche. Depuis, plusieurs autres monnaies antiques nord-africaines ont été découvertes en Bretagne et la trouvaille de Penguern ne pose plus de difficulté.

Joachim Gaultier du Mottay est une personnalité caractéristique de son temps. Passionné par l'Antiquité et l'archéologie, il inventorie, étudie et publie de nombreuses découvertes. La numismatique lui permet d'avoir une collection qui le laisse « en prise » avec les périodes qu'il affectionne. Il fait profiter les autres de ses trouvailles à travers les sociétés savantes et quelques publications et ses travaux restent encore actuellement utiles au chercheur. Il ne vit pas dans une tour d'ivoire et sa correspondance prouve l'ampleur de son réseau. Toutes ces qualités sont d'ailleurs reconnues en leur temps par les autorités et par ses savants confrères.

Bibliographie

- DU BOIS DE LA VILLERABEL 1883-1885 : A. DU BOIS DE LA VILLERABEL, M. Gaultier du Mottay, *Société archéologique des Côtes-du-Nord*, 1883-1885, p. XXXIV.
KERVILER 1895 : R. KERVILER, *Bibliographie bretonne*, Rennes, 1895, t. XV, p. 299-301.
MÉNARD 1884 : A. MÉNARD, *Nécrologie, Association bretonne*, 1884, p. LIX-LXIII.

22. Arch. dép. Côtes-d'Armor, 99 J 13, 17 avril 1866 : lettre de l'abbé Daniel.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

TARIFS POUR 2017

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres correspondants (France et étranger)	26 €
Membres titulaires	34 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	34 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an — ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0515 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Michel AMANDRY

Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD (pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Préresse : Fabien TESSIER

Imprimerie France-Quercy – Mercuès

